



Version téléchargeable au format pdf sur www.festival-avignon.com N°7

« Un monde sans Festival d'Avignon est moins beau¹ » déclarait Olivier Py à la suite de l'annulation de la 74^e édition. Toutefois, au début de l'automne, les rues d'Avignon ont frissonné au son des trompettes de Maurice Jarre, un peu comme il y a longtemps... En effet, la Semaine d'art est réapparue. C'est dans l'immédiate après-guerre, en septembre 1947, que Jean Vilar s'est installé pour la première fois dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Un retour aux sources permettant, d'une part, de partager une partie de la programmation qui aurait dû voir le jour en juillet 2020, pensée autour du désir et de la mort, d'Eros et de Thanatos, et d'autre part, de répondre aux attentes et aux besoins des publics longtemps privés de culture, de communion et de convivialité.

Pour les responsables scientifiques des programmes de recherche sur les publics du Festival d'Avignon, Emmanuel Ethis, Jean-Louis Fabiani, Damien Malinas et Raphaël Roth, l'année 2020 fut l'occasion d'assurer, avec fidélité et dans un esprit de continuité, les mêmes enquêtes avec toutefois un terrain inattendu, celui d'un Festival en temps de pandémie mondiale avec ses répercussions sur le monde culturel. En collaboration avec l'équipe du Festival d'Avignon, le dispositif de prise de parole et de recueil des avis, via questionnaires, a été maintenu pour les spectateurs, partenaires indispensables de l'événement et collaborateurs irremplaçables de ces recherches. Les deux enquêtes menées, en juillet et en octobre, ont permis d'observer la réception d'événements nouveaux et hors saison, d'évaluer la perception de l'avenir culturel des publics du Festival et de tirer les principaux enseignements de la singulière expérience culturelle 2020.

LA SEMAINE D'ART, UN TEMPS DE FÊTE SOUS CONTRAINTES

La Semaine d'art a été orchestrée, du 23 au 31 octobre 2020, dans dix lieux différents à Avignon et aux alentours (Barbentane, Saze, Sorgues, Villeneuve-lez-Avignon). Au programme : sept spectacles, trente-six représentations, onze Ateliers de la pensée. Les soubresauts de l'actualité sanitaire ont toutefois mis à mal cette planification. En effet, les équipes du Festival ont été contraintes d'abord de modifier les horaires des séances du soir (couvre-feu à 21h dès le 22 octobre) puis d'écourter l'événement en baissant le rideau deux jours avant la fin initialement prévue (confinement dès le 29 octobre).

Malgré les contraintes sanitaires et les entraves imposées à l'organisation, les spectateurs ont répondu favorablement à l'événement. 4475 entrées ont

été comptabilisées. Le premier festival, en 1947, avait accueilli 4800 spectateurs, dans trois lieux différents (la Cour d'honneur du Palais des papes, le Théâtre municipal et le Verger d'Urbain V). À cette occasion, sept représentations de trois créations avaient été programmées². Tous les spectacles présentés pendant la Semaine d'art, en octobre 2020, avaient été programmés en juillet, pour la satisfaction de 60,6% des enquêtés qui souhaitaient les retrouver lors de l'édition 2021 alors que 3,7% demandaient un renouvellement complet de la programmation et que 34,4% étaient indécis. Les spectacles les plus attendus par nos interrogés furent : *Le Jeu des Ombres* de Valère Novarina mis en scène par Jean Bellorini (79,2%), *Mellizo Doble* par Israel Galván et Niño de Elche (42,7%) ou *Une Cérémonie* par Raoul Collectif (31,5%) (cf. Graphique n°1)³. *Le Jeu des Ombres* aurait dû être le

spectacle d'ouverture de la Cour d'honneur du Palais des papes en juillet 2020. Il a été, compte tenu de la situation, diffusé en simultané sur France 5 et sur écran géant, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, lors d'un Rêve de Cour le 25 juillet. Ce spectacle fut visiblement apprécié par nos enquêtés qui ont été près de 21,4% à vouloir revivre l'expérience, dans les conditions du réel, lors de la Semaine d'art. 18% des répondants ont également assisté à un ou plusieurs Ateliers de la pensée.

Quant aux motivations de nos enquêtés, 57,3% affirment que c'est un rendez-vous qui a compté pour eux, au même titre que l'édition estivale. Des résultats, il ressort que le critère « ambiance » est mis en avant par 9% des participants de la Semaine d'art alors qu'en 2019, ils étaient 37,2% et en 2018, 37,9%. L'atmosphère, la saison et la frénésie du mois de juillet sont

vraisemblablement responsables de cet écart important. 64% des interrogés ont choisi d'assister à la Semaine d'art pour profiter des créations et 49,4% pour découvrir des propositions artistiques (cf. Graphique n°2). La création et la découverte incarnent les véritables contreforts qui sous-tendent la réputation du Festival d'Avignon. En effet, à la question «Indiquez trois mots qui décrivent selon vous le Festival d'Avignon?», 21,4% répondent «Découverte» et 18,9% «Création». De plus, 87,6% des enquêtés estiment que la programmation de créations par le Festival d'Avignon est un critère déterminant dans leur pratique de festivalier.

Impatients et heureux de retrouver le théâtre et les lieux de culture, 64,6% des interrogés ont réservé leur billet avant la Semaine d'art⁴ et 30,3% sont restés à Avignon entre 7 et 9 jours soit une durée correspondant quasiment à la totalité de l'événement, ce qui a permis, à nombre d'entre eux, de profiter de l'offre culturelle avignonnaise. En effet, comme à son origine, la Semaine d'art a donné une impulsion à d'autres structures culturelles avignonnaises ce qui a animé la ville quelques jours durant. 33,7% des interrogés ont assisté à un ou plusieurs spectacles proposés par les Scènes d'Avignon⁵; 40,4% ont visité la Collection Lambert (inauguration de l'exposition ¡Viva Villa! lors de l'ouverture de la Semaine d'art); 12,9% ont fréquenté la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (cf. Graphique n°3).

La Semaine d'art a pu être assimilée, par les spectateurs, à un «mini festival» de rattrapage ou de compensation après l'annulation de juillet. En effet, 92,7% des enquêtés souhaitent participer à la 74^e édition. Ils ont dû s'accommoder de la situation et se satisfaire des initiatives mises en place. 38,1% ont suivi la programmation numérique «Un Rêve d'Avignon» et 12,8%

ont vu une projection dans la Cour d'honneur grâce à «Un Rêve de Cour». Les publics du Festival d'Avignon ont généralement en commun une pratique intensive de toutes les formes culturelles. Mais que savons-nous de plus sur les spectateurs de la Semaine d'art?

UN PUBLIC FIDÈLE, LOCAL ET PARTICIPANT

Parmi nos enquêtés, se côtoient des primo-spectateurs (4,1%) et des fidèles de l'événement. En effet, 37,2% sont déjà venus au Festival d'Avignon 20 fois ou plus. Cependant, notons que les conditions sanitaires particulières ont empêché nombre de participants d'assister à l'événement : les publics à la santé fragile⁶, les personnes n'habitant pas la région et celles n'ayant pu prendre des vacances pour l'occasion. 16,8% des enquêtés, habitués du Festival d'Avignon n'ont pas participé à la Semaine d'art et ont malgré tout répondu au questionnaire. Parmi eux, 21,7% sont déjà venus entre 30 et 40 fois.

La sociomorphologie des publics de l'édition estivale est-elle similaire à celle des spectateurs de la Semaine d'art?

Les chiffres qui vont suivre sont à lire avec précaution. Les conditions particulières de mise en place de l'événement provoquées par les aléas de la crise sanitaire ne permettent pas de dévoiler, avec précision, les profils des festivaliers.

L'écart entre la représentation des femmes et des hommes, pourtant un des grands invariants de ces 20 dernières années se creuse cette fois atteignant les 69,7% pour elles et 28,4% pour eux (2019 : 61,3% de femmes et 37,8% d'hommes; 2018 : 63% de femmes et 35,3% d'hommes). Cette variation est possiblement à relier au fait que les sorties individuelles, compte tenu de l'état sanitaire du moment, ont été plus nombreuses au détriment des pratiques de groupe (absence

des centres de séjour, interdiction pour les lycéens de la région de se rendre au Festival...).

Néanmoins, certaines données restent stables. Les enquêtés sont majoritairement diplômés de l'enseignement supérieur. Ils sont issus des professions des arts, du spectacle ou de l'information (15,6%), cadres toutes branches confondues (19,3%), ou encore retraités (23,9%).

«Ce sera peut-être aussi l'occasion de laisser au public local, déjà très présent en juillet, une autre opportunité de fierté et de ferveur.» déclarait Olivier Py dans l'éditorial du programme de la Semaine d'art. Il ne s'était pas trompé. La provenance géographique des répondants montre que 44,2% des enquêtés sont originaires du Vaucluse. Les départements les plus proches d'Avignon sont eux aussi représentés : Gard (13,3%) et Bouches-du-Rhône (4%).

Une part des publics de la Semaine d'art n'est pas représentée dans les enquêtes. Il s'agit des jeunes spectateurs.

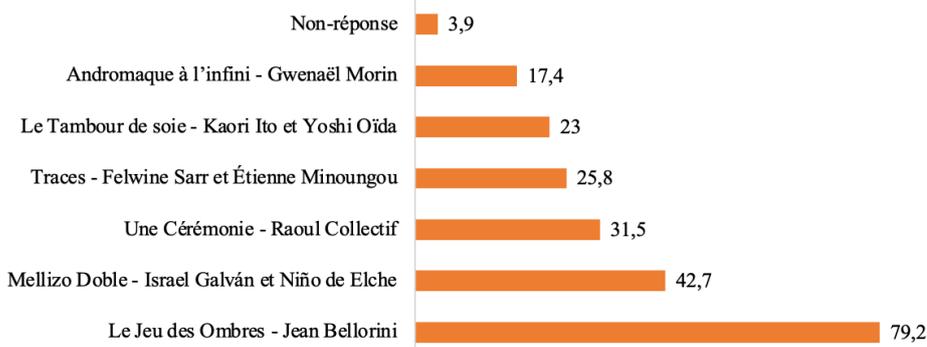
LES PUBLICS DE DEMAIN

Pendant la Semaine d'art, plusieurs dispositifs ont été mis en place pour accueillir des collégiens et des lycéens de la région dont :

*Le projet Jeunes reporters culture-web. TV :

Deux semaines de découvertes ont été organisées par le Festival d'Avignon, les Ceméa et Canopé afin de proposer à des jeunes une immersion totale dans l'événement, ses coulisses et sa programmation. Encadrés par des journalistes professionnels et des animateurs aguerris, les jeunes se sont familiarisés avec les arcanes du métier (comité de rédaction, pratique de l'entretien), avec le matériel audio et vidéo (tournage sur le terrain) ainsi qu'avec les logiciels de montage. Ils ont, par exemple, réalisé des interviews

Graphique n°1 - Avez-vous assisté à un ou plusieurs spectacles suivants :



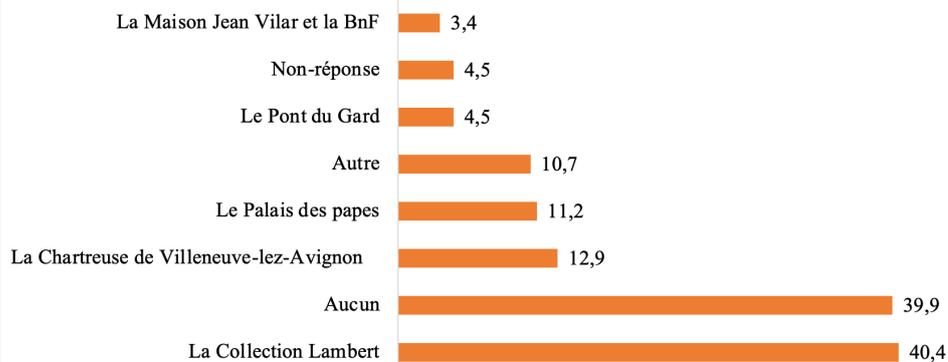
Il faut lire : 31,5% des enquêtés ont assisté à Une Cérémonie pendant la Semaine d'art.

Graphique n°2 - Pour quelles raisons avez-vous souhaité participer à la Semaine d'art ?



Il faut lire : 64% des enquêtés ont participé à la Semaine d'art pour voir des créations.

Graphique n°3 - Lieux fréquentés pendant la Semaine d'art par les enquêtés



Il faut lire : 11,2% des enquêtés ont visité le Palais des Papes pendant la Semaine d'art.

avec les comédiens de *Traces* à la Collection Lambert⁷ ou encore avec Olivier Py. 43,6% des enquêtés affirment connaître le projet.

*J'y suis, j'en suis :

Le Festival d'Avignon, les Ceméa et les Centres de jeunes et de séjours (CDJSFA) ont proposé un accueil en externat à des collégiens et à des lycéens avignonnais. Une véritable plongée dans le cœur de l'événement comprenant spectacles (*Le Tambour de soie*, par exemple), visites d'exposition («J'ai fait ta

maison dans ma boîte crânienne» à l'Ardenome), rencontres avec des artistes (bord de plateau avec les comédiens d'*Une Cérémonie*, par exemple) et ateliers pédagogiques (retours sensibles sur les spectacles, par exemple).

Notons que 3,2% des enquêtés ont connu le Festival d'Avignon grâce aux Ceméa (engagés depuis 1947) et aux CDJSFA. 57,1% d'entre eux sont âgés de plus de 66 ans. Ces chiffres sont à pondérer par le fait que les plus jeunes n'ont pas accès au questionnaire. Cependant, des

entretiens menés pendant la Semaine d'art montrent que beaucoup d'entre eux fréquentent le Festival d'Avignon, pour la première fois, grâce aux Ceméa⁸.

Les actions auprès des jeunes publics ne se limitent pas à ces deux exemples ni aux temps des événements. 48,6% des répondants déclarent connaître entre autres, les ateliers dans les écoles, le guide du jeune spectateur ou encore le pass 4/40. En 2019, ils n'étaient que 26,8% ce qui prouve que les projets à destination des plus jeunes sont de plus en plus repérés et connus par les festivaliers. Des actions ont lieu toute l'année dans une perspective d'éducation artistique et culturelle étendue à tous les âges. En effet, le Festival d'Avignon, les Ceméa et les CDJSFA proposent également des formations adultes. Un de ces séjours a d'ailleurs eu lieu pendant la Semaine d'art.

UN ÉCLAIR DE CULTURE DANS UN CONFINEMENT MOROSE

À l'annonce de l'arrêt anticipé de la Semaine d'art, des réactions de soutien se sont multipliées sur les réseaux : «Merci pour tout ce que vous avez préparé et aux artistes pour leur énergie, leur poésie et leur talent. Retrouvons-nous en juillet. Bravo (...) Ce que nous venons de vivre pendant cette semaine si riche est si précieux...»⁹.

Le monde culturel fut et reste à nouveau plongé dans l'incertitude. Alors que nous restons sous la menace d'un nouveau confinement, c'est l'occasion, pour les publics, de repenser leur pratique de spectateur et leur horizon d'attente, et pour les équipes du Festival d'Avignon, de se réinventer et de s'adapter à ces nouvelles dispositions.

En novembre, le Festival propose des spectacles en live streaming c'est-à-dire des représentations jouées sans public, filmées et diffusées en direct sur Facebook et sur le site du Théâtre de la Ville. 49,5 % des interrogés disent

regarder des captations et/ou des extraits vidéo de spectacles qui ont été présentés pendant le Festival. 51,4% le font à partir de programmes télévisés et 41,3% à partir de programmes Internet. Néanmoins, les consultés reconnaissent que rien ne remplace le présentiel. « Ça m'arrive de regarder à la télévision de l'opéra par exemple, mais ce n'est pas la même chose. Il n'y a pas l'ambiance.¹⁰ » C'est pour cette raison que le Festival d'Avignon précise : « (...) nous faisons tout pour qu'une lumière reste allumée dans le théâtre, que le lien soit préservé avec tous les publics. Pour que la culture, en cette période si particulière, ne se taise pour personne¹¹ ».

Enfin, au mois de décembre, le Festival d'Avignon a proposé des cours en ligne, gratuits, sur inscription. Ce fut le cas les 14, 15, 16 décembre avec « Dire l'alexandrin » par Olivier Py et quatre comédiens. Le public expérimente ainsi de nouveaux rapports au Festival et à la culture.

Dans l'atmosphère chagrine du mois de décembre, le Festival a tenté malgré tout de se projeter au mois de juillet 2021.

FESTIVAL D'AVIGNON 2021, UN THÉÂTRE DE QUESTIONS

Le 4 décembre, le Festival d'Avignon a annoncé les dates de sa 75^e édition qui aura lieu du 5 au 25 juillet 2021. La programmation sera dévoilée le 24 mars. Elle comprendra treize spectacles programmés en 2020 alors que l'annulation de 2003, pour un autre motif, n'avait vu le report que de trois spectacles seulement¹². Pour garder le lien avec la communauté festivalière, des présentations d'artistes de la nouvelle édition se déroulent à la FabricA et sont retransmises sur le site internet et la page Facebook du Festival (8/12 : Eva Doumbia et son spectacle *Autophagies*; 12/01 : Mylène Benoit et son spectacle *Archée* ; 16/02 : Nathalie Béasse et son spectacle *Ceux-qui-vont-contre-le-vent*). Le numérique est, en conséquence, devenu un outil de médiation culturelle qui offre un élargissement de l'accessibilité, et permet de créer un pont entre le visuel et le présentiel.

Alors que nous ne connaissons pas encore dans quelles conditions sanitaires se tiendra la prochaine édition, 93,1% des interrogés se disent néanmoins prêts à y participer. 78% se sentent inquiets

vis-à-vis du secteur culturel, 46,8% sont véritablement impatients et 47,2% conservent l'espoir quoiqu'il arrive.

2020 a, sans aucun doute, donné un sens particulier et inédit aux carrières des spectateurs et a modifié notre façon de penser les festivals. Avec la Semaine d'art, nous avons assisté à une véritable évolution dans la continuité. L'adaptation s'est faite à partir des fondamentaux (format originel, jauge initiale, sociomorphologie habituelle des publics) déjà éprouvés, ceux qui identifient et singularisent, depuis toujours, le Festival. Charge à nous de réinventer la notion de « participation » qui peut, doit et va prendre différentes formes, notamment grâce au numérique.

L'équipe actuelle, à l'image de Jean Vilar à son époque, tente malgré tout d'avancer avec son temps et de répondre aux besoins émotionnels, artistiques, et intellectuels des publics pour que chacun puisse s'épanouir, se construire et s'émanciper. Le théâtre parviendra inéluctablement, face à des publics gourmands, impatients et ardents, à redonner un sens à la vie et le goût de liberté.

1 Extrait d'une interview d'Olivier Py dans Libération, le 19 octobre 2020. Disponible sur : < https://next.liberation.fr/theatre/2020/10/19/olivier-py-un-monde-sans-festival-d-avignon-est-moins-beau_1802837>

2 *La Tragédie du roi Richard II* de Shakespeare, *La Terrasse de midi* de Maurice Clavel et *L'Histoire de Tobie et de Sara* de Paul Claudel.

3 Notons que le spectacle *Moby Dick* de Yngvild Aspeli a été annulé. Aucune représentation n'a eu lieu.

4 L'ouverture officielle de la billetterie a eu lieu le 3 octobre. Cependant, la prévente de pass (4/40 et 7 spectacles) a débuté le 26 septembre. 9% de nos enquêtés en ont acheté.

5 Ce sont cinq théâtres permanents et conventionnés d'Avignon : Théâtre du Balcon, des Carmes, du Chêne Noir, du Chien qui Fume et des Halles.

6 Extrait d'un entretien réalisé, le 27 novembre 2020, avec un spectateur se rendant chaque année, depuis 2005, au Festival d'Avignon : « Oui, c'est la peur du virus. J'ai des problèmes cardiaques et j'ai 80 ans. Je ne peux pas prendre de risques. »

7 Extrait d'un entretien réalisé le 23 novembre 2020 avec une participante au projet Jeunes reporters culture-web-TV : « Moi j'ai envie de garder en mémoire la matinée que l'on a passé avec les comédiens à la Collection Lambert. Le moment où on a chanté (...). C'était marrant d'être dans un musée où d'habitude c'est tout calme ... ».

8 Extrait d'un entretien réalisé, le mercredi 28 octobre 2020, avec un collégien d'Anselme Mathieu, participant au dispositif J'y suis J'en suis : « Je vais avec mes parents en centre-ville pendant l'été. Je fais des petits tours. J'aime bien les stands avec de l'art mais je ne suis jamais allé voir un spectacle pendant le Festival. C'est la première fois. »

9 Commentaire sous la publication Facebook du Festival d'Avignon annonçant l'arrêt anticipé de la Semaine d'art, le 29 octobre 2020.

10 Extrait d'un entretien réalisé, le 27 novembre 2020, avec un spectateur se rendant chaque année, depuis 2005, au Festival d'Avignon.

11 Extrait de la publication du Festival d'Avignon datant du 10 novembre 2020, annonçant la diffusion de spectacles en live streaming.

12 *L'ange de la mort* de Jan Fabre, *L'Histoire de Ronald, le clown de Mcdonald's (La Historia de Ronald, el payaso de Mcdonald's)* de Rodrigo Garcia et *Nora (Maison de poupée)* de Henrik Ibsen.

Direction scientifique : Emmanuel Ethis, Professeur des Universités, Damien Malinas, Maître de conférences et Raphaël Roth, Maître de conférences (CNAM – INSEAC) – Direction institutionnelle : Paul Rondin et Virginie de Crozé – Enquête et rédaction : Laure-Hélène Swinnen, doctorante (Laboratoire Culture et Communication – Avignon Université)

>> **Méthodologie** : L'enquête a été réalisée à partir d'un travail d'observations, d'entretiens et de 218 réponses aux questionnaires (choix uniques - choix multiples - questions ouvertes - durée globale) diffusés via les réseaux du Festival d'Avignon (Facebook, site Internet) et par e-mail aux festivaliers ayant réservé au moins une place à la Semaine d'art, à partir des logiciels de billetterie, puis traités avec le logiciel Sphinx-Campus. L'enquête s'est aussi appuyée sur une veille des réseaux sociaux (Facebook et Instagram, d'octobre 2020 à janvier 2021).

>> **Ouvrages sur le Festival d'Avignon** :

Ethis Emmanuel (dir.), *Avignon, le public réinventé. Le Festival sous le regard des sciences sociales*, Paris, La Documentation française, 2002

Ethis Emmanuel, Fabiani Jean-Louis et Malinas Damien, *Avignon ou le public participant : une sociologie du spectateur réinventé*, Montpellier L'Entretemps, 2008

Ethis Emmanuel (dir.), *La petite fabrique du spectateur. Être et devenir festivalier à Cannes et Avignon*, Éditions Universitaires d'Avignon, 2011

Fabiani Jean-Louis, *L'Éducation populaire et le théâtre. Le public d'Avignon en action*, Presses Universitaires de Grenoble, 2008

Guillou Lauriane, *Le public du Festival d'Avignon : des expériences vécues au temps remémoré. Une approche communicationnelle de la mémoire individuelle et collective*. Thèse menée sous la direction scientifique d'Emmanuel Ethis et Damien Malinas et soutenue le 9 juillet 2020

Malinas Damien, *Portrait des festivaliers d'Avignon : Transmettre une fois ? Pour toujours ?*, Presses Universitaires de Grenoble, 2008